

TEMPLON



Communiqué de presse

3 janvier 2024

ATUL DODIYA

I know you. I do. O' stranger'

2 mars – 27 avril 2024

Vernissage le samedi 2 mars, 12h - 20h



Renu in Dr. Banerjee's study, 2023, huile sur toile, 152.5 × 198 cm

Considéré comme un des plus grands artistes indiens de sa génération, le peintre Atul Dodiya présente à Paris une nouvelle série de toiles inspirées par les classiques de Bollywood.

A l'orée des années 90, formé à la célèbre école Sir J.J. School of Art de Mumbai, Atul Dodiya est envoyé pendant un an à l'école des Beaux-Arts de Paris. Ce séjour se révélera déterminant pour l'artiste qui depuis près de trente ans tisse des liens entre art indien et occidental. Passionné de littérature et de cinéma, il déploie un langage unique, tantôt figuratif, tantôt plus abstrait, où il incorpore références à la culture populaire, à la poésie, ou aux grands maîtres de l'art moderne – de Matisse à Motherwell en passant

Adresse : 30 rue Beaubourg 75003 Paris. Horaires : mardi-samedi de 10h à 19h
Presse : camille.desprez@templon.com tel : +33 (0) 1 42 72 14 82, @galerietemplon

par Picabia ou Mondrian. Doué une étonnante capacité à se réinventer, son style s'empare indifféremment d'une peinture photo-réaliste ou plutôt symbolique. Il déploie sa peinture sur des rideaux de fer mécaniques, crée des assemblages photographiques ou invente de larges installations mêlant objet et peinture. En filigrane, ses œuvres témoignent d'une réflexion sur l'histoire de l'Inde et l'émergence de nouvelles aspirations politiques.

L'exposition prend ainsi pour point de départ le cinéma de Bombay des années 1960, celui qui a marqué l'enfance de l'artiste. Le titre « I know you. I do. O' stranger » est notamment inspiré du film *Charulata* (1964) de Satyajit Ray. Les scènes choisies, faussement anodines, sont le fruit d'une composition complexe dans laquelle la célébrité de l'acteur s'éclipse au profit de l'anonymat. « Un thème récurrent dans mes récits cinématographiques » explique l'artiste, « les personnages se rencontrent souvent comme des étrangers. »

Hors de tout contexte narratif, leur beauté mystérieuse se révèle, laissant le spectateur libre d'en interpréter la signification. A la manière d'un cinéaste, d'une toile à l'autre, Atul Dodiya promène notre regard à travers l'espace.

Si certains fragments de pellicule semblent rendre hommage aux prouesses techniques du cinéma, d'autres mettent en évidence, à travers un univers recréé de toute pièces, l'émergence d'une nouvelle société de consommation, avec ses meubles et ses décors sophistiqués.

Derrière une apparente économie de moyens se cache une technique de peinture exigeante et minutieuse. Dans un premier temps, Atul Dodiya transforme des photographies d'arrêts sur image en une première impression monochrome. Projetée sur toile, la scène voit ses contours repassés en noir et blanc avant que le clair-obscur ne vienne transcender le mouvement. Il achève la métamorphose de l'image en la couvrant d'une peinture à l'huile translucide, troquant ainsi la palette chatoyante du cinéma bollywoodien pour une chromie pastel, presque évanescence. Cette mue de l'image filmée, photographiée, illuminée, colorisée, devient une métaphore de l'impact de la modernité et de la globalisation sur le regard et les traditions.

« Dans cette sélection toute personnelle de moments cristallisés » poursuit-il « l'irréel devient une nouvelle histoire, une autre vérité. »

Né en 1959, Atul Dodiya vit et travaille à Mumbai. Il est représenté dans les collections de nombreuses institutions internationales, dont celle du Mnam-Centre Pompidou, de la Tate Modern à Londres, du Philadelphia Museum of Art. Il a pris part à la plupart des grandes expositions sur l'art indien organisées aux États-Unis, en Europe et en Asie ces vingt dernières années : Atul Dodiya, Detroit Institute of Arts Museum, Detroit, USA (2020), After Midnight : Indian Modernism to Contemporary India au Queens Museum de New York (2015), India: Art Now au musée d'ARKEN au Danemark (2012), La Route de la

soie au Tri Postal à Lille et Paris Delhi Bombay au Centre Pompidou (2011), Inside India au Palazzo Saluzzo Paesana Turin et The Empire Strikes Back à la Saatchi Gallery de Londres (2010), Indian Summer à l'École des Beaux Arts, Paris (2000). Il a également participé à la Documenta 12 de Kassel en 2007 (commissaire Roger Buerger), à la Biennale de Gwangju (commissaire Okwui Enwezor) en 2008, à la Biennale de Moscou (commissaire Jean-Hubert Martin) en 2009, à la Biennale de Kochi en 2012 à la 7ème Asia Pacific Triennial of Contemporary Art (APT7) à Brisbane en 2012. En 2013, la National Gallery of Modern Art de New Dehli a organisé la première grande rétrospective de son travail en Inde (commissaire Ranjit Hoskote). En 2014, c'est le Bhau Daji Lad de Mumbai qui lui consacre une grande exposition : 7000 Museums. En 2019, lors de la participation de l'Inde à la Biennale de Venise, il est mis à l'honneur avec une grande installation autour de la figure de Gandhi.

Il s'agit de la 4ème exposition d'Atul Dodiya à la galerie Templon.